

Lectures

Les comptes rendus

/

2015

Jean-Marc Lauret, *L'art fait-il grandir l'enfant ? Essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle*

MAIA MOREL



Jean-Marc Lauret, *L'art fait-il grandir l'enfant ? Essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle*, Toulouse, Editions de l'Attribut, coll. « La culture en questions », 2014, 160 p., ISBN : 978-2-916002-29-3.

Vous pouvez commander cet ouvrage sur le site de notre partenaire Decitre

Texte intégral

PDF

- 1 L'évaluation, rendue nécessaire par des impératifs de gestion de plus en plus rigoureux, est devenue une composante indispensable de toute politique et de tout projet. Si la gestion de la qualité (la norme ISO 9000, qui définit celle-ci comme l'« aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques à satisfaire des exigences », est probablement la norme la plus sollicitée de toutes celles qui sont vendues par l'Organisation internationale de normalisation) n'est pas nouvelle dans le secteur de la production des

biens matériels, ni même dans celui des services, s'interroger sur la qualité de politiques publiques est en revanche une démarche récente. Que ce soit dans la santé, l'éducation ou la culture, logique de gestion et logique de mission sont condamnées désormais à collaborer, d'où la nécessité dans ces domaines d'un approfondissement de la réflexion et des pratiques d'évaluation.

2 On ne peut donc que se réjouir de la parution de cet *Essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle* que nous propose aujourd'hui Jean-Marc Lauret aux Éditions de l'Attribut, en s'appuyant sur son expérience avérée de concepteur et gestionnaire de programmes et projets publics. L'ouvrage s'organise en six chapitres (de longueurs très variables) complétés d'un bref avant-propos et d'une annexe présentant une grille d'analyse authentique.

3 L'expression d'*éducation artistique et culturelle* recouvre ici tout ce qui permet de « faire en sorte que tous les enfants et les jeunes bénéficient d'une éducation artistique et culturelle de qualité » (p. 123). La démarche d'évaluation privilégiée, qui passe au crible les différents paramètres de cette action culturelle et artistique, est avant tout de nature heuristique – « la première vertu de la démarche d'évaluation est [...] de permettre aux acteurs engagés de préciser leurs objectifs » (p. 138-139) – et diagnostique – « l'évaluation [...] doit être conçue comme un outil au service de l'élaboration des projets et doit pouvoir se prolonger pendant leur mise en œuvre et lors de la phase de bilan » (p. 147). L'objectif du livre n'est donc pas de nous fournir des tableaux de bord (qui ne sauraient couvrir un sujet aussi vaste) ni des indicateurs (encore que certains soient suggérés sur quelques points précis) mais de nous donner les outils nécessaires à l'élaboration et la gestion de projets.

4 Après avoir rappelé comment l'injonction d'évaluation s'imposait dans le champ de l'éducation artistique et culturelle, qui, paradoxalement, bénéficie d'une reconnaissance croissante tout en voyant les moyens qui lui sont alloués en constante réduction, l'auteur commence par un état des lieux qui se présente en plusieurs étapes. D'abord, une réflexion sur l'évaluation et sa complexité : « Évaluer c'est donc, au sens étymologique du terme, interroger les valeurs qu'incarnent une politique, un dispositif, une action concrète sur le terrain, et mettre en évidence, le cas échéant, les concordances et les éventuelles discordances entre ces valeurs et celles qui sont annoncées dans les discours qui précèdent et accompagnent l'action ou la politique menée » (p. 29). Ensuite, une synthèse des problématiques actuellement dominantes et de leurs différents aspects, à commencer par la difficulté à délimiter l'objectif et les objets de l'évaluation, usuellement distingués en intrinsèques et extrinsèques. En effet, les effets attendus de l'éducation artistique et culturelle sont de deux ordres : internes, c'est-à-dire concernant l'acquisition de connaissances et de compétences dans le domaine spécifique des arts et de la culture, et externes, c'est-à-dire touchant tous les effets bénéfiques collatéraux qui sont attendus de cette éducation. L'auteur résume enfin, après la mise en perspective de ces démarches, les résultats d'évaluations existantes visant à mesurer les effets de l'éducation artistique et culturelle sur les pratiques culturelles, les résultats scolaires, les performances cognitives, les compétences sociales et les réductions des inégalités. Cette partie, solidement documentée, s'appuie essentiellement sur des études américaines et françaises.

5 Un approfondissement de la recherche, exploitant notamment les apports des neurosciences, permet ensuite d'ouvrir quelques pistes de réflexion supplémentaires : s'il est probable que l'éducation artistique et culturelle ait des effets positifs (« Michael Gazzaniga peut [...] écrire en conclusion que l'affirmation selon laquelle l'éducation artistique peut améliorer certaines performances cognitives a une validité équivalente à celle selon laquelle le tabac est cancérigène », p. 76), celle-ci ne peut cependant trouver sa seule justification dans les effets « externes » qu'on attend d'elle. Elle doit donc être resituée dans un projet de société global qui apporte une réponse claire à la question : « quelle éducation artistique et culturelle veut-on pour les enfants et quelles compétences

souhaite-t-on qu'elle leur permette d'acquérir ? » (p. 92).

6 Le texte nous propose alors une présentation renouvelée des compétences liées à l'éducation artistique et culturelle (intelligence émotionnelle, capacité à s'exprimer, capacité à se concentrer sur une tâche, formation de la pensée divergente, développement de l'imaginaire et de l'originalité, capacité à coopérer, socialisation, dimension culturelle) et, après avoir appelé à la promotion d'une évaluation de type qualitatif, il nous présente huit champs d'investigation qui devraient faire l'objet d'un examen approfondi avant la mise en place de tout programme ou action¹. Cette partie plus concrète se recentre sur le contexte français et insiste avant tout sur la cohérence qui doit exister entre les différents paramètres (spécifiques et généraux) que le responsable d'un projet est tenu de prendre en considération. On peut ici invoquer les métaphores complémentaires des poupées russes (composantes hiérarchiques) et de l'orchestre (participations concertées) pour illustrer une démarche qui s'attache à l'examen critique des huit champs d'investigation recensés et à leur agencement efficace.

7 L'annexe enfin nous offre un exemple concret de grille d'analyse d'un plan local d'éducation artistique et culturelle dans une ville. En contextualisant les interrogations qui font la substance du livre, elle nous permet de mieux en comprendre à la fois les bénéfiques et les limites. Elle met également en relief, une fois de plus, les aspects exploratoires d'une évaluation dont le premier but est de nous amener à définir clairement notre démarche et nos objectifs.

8 *L'art fait-il grandir l'enfant ?* s'inscrit résolument dans une optique de renouvellement (et de promotion) de l'éducation artistique. Très riche d'informations et de réflexions, se basant sur un travail de documentation solide, il permettra de nourrir les argumentaires en faveur de la mise en place d'actions ou de programmes d'éducation artistique et culturelle (ou s'y opposant car l'auteur prend soin de toujours exposer les différents aspects d'une problématique) et il ne manquera pas d'intéresser tous les acteurs – prescripteurs, décideurs, gestionnaires, participants, évaluateurs, etc. – à tous les niveaux de ces différents domaines.

9 Intitulé à juste titre « essai », il suit le cheminement de la pensée et on n'y trouvera pas de réponses toutes faites mais un appel constant au questionnement. Chacun jugera s'il s'agit là d'un avantage ou d'une faiblesse. Nous y verrons en ce qui nous concerne la marque d'une certaine sincérité intellectuelle qui vise à donner au lecteur tous les éléments d'appréciation nécessaires sans chercher à prendre la décision à sa place.

Notes

1 1/ Analyser la cohérence entre le but des politiques publiques en matière d'éducation artistique et culturelle et les stratégies mises en œuvre. 2/ Étudier les valeurs incarnées par cette politique. 3/ Rechercher la cohérence entre la politique menée et son contexte. 4/ Comparer la politique d'éducation artistique et culturelle avec les autres politiques publiques avec lesquelles elle est en interaction. 5/ Interroger la façon dont les acteurs s'approprient cette politique. 6/ Analyser la cohérence entre objectifs et moyens. 7/ Étudier l'impact des politiques d'éducation artistique et culturelle sur la performance globale du système éducatif. 8/ Étudier l'impact des politiques menées sur la demande sociale en matière d'éducation artistique et culturelle.

Pour citer cet article

Référence électronique

Maia Morel, « Jean-Marc Lauret, *L'art fait-il grandir l'enfant ? Essai sur l'évaluation de l'éducation artistique et culturelle* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 23 février 2015, consulté le 24 février 2015. URL : <http://lectures.revues.org/17156>

Rédacteur

Maia Morel

Maia Morel est docteure en sciences de l'éducation et en arts plastiques. Elle est chargée de cours à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada) ; elle est également régulièrement invitée en tant que maître de conférences à l'Université Pédagogique d'État Ion Creangă de Chişinău (Moldavie), pour assurer des cours et des stages de formation au premier et au deuxième cycles. Ses intérêts de recherche incluent plusieurs aspects de la formation initiale et continue des enseignants, dans une perspective comparatiste. Elle travaille également sur les problématiques de la médiation culturelle et de l'interculturalité.

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors